

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Hausse des assurances et rackets : le Syltteg proteste et met en garde

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

DES élèves du lycée Nelson-Mandela de Libreville qui quittent à pied la gare routière pour essayer d'arriver à l'heure, des étudiants qui proposent des montants importants pour rallier l'Université Omar-Bongo (UOB), des attroupements monstres dans certains lieux de la capitale, des artères sans bouchons, etc., telles sont les scènes provoquées hier,

22 novembre 2023, par la pause de protestation du Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg) initiée entre 6h00 et 9h00.

Son président, Jean-Robert Menie, a expliqué que les transporteurs urbains voulaient dénoncer l'augmentation soudaine des droits d'assurance qui sont passés, en quelques mois, de 105 000 francs CFA à 304 000 francs CFA l'année. Soit une augmentation de 200 %. En d'autres termes du simple au triple !

"Que les autorités trouvent une solution car cela est tout simplement inadmissible. Nous avons déjà rencontré le ministre des Transports, mais nous avons le sentiment que cela ne suffit pas", a-t-il ajouté. Une sortie et une pause de protestation qui donnent l'impression d'un gros coup de pression puisqu'une nouvelle réunion entre les deux entités est prévue aujourd'hui. Le harcèlement policier récurrent est aussi une des raisons de la pause de protestation. En dépit d'incessants rappels à l'ordre, des policiers et gendarmes continueraient de racketter les chauffeurs de taxi en toute impunité, déplore M. Menie.



Photo: IMM/L'Union

Certains Librevillois ont vécu la rareté des taxis hier aux premières heures de la matinée.

Bien que les transporteurs urbains appartenant à d'autres syndicats aient poursuivi leur travail, cela n'a pas empêché

cet avertissement du Syltteg de perturber les usagers. Une grève générale n'étant pas à exclure si les choses restent en l'état.

Cinéma : "Mognu", la série qui peint les travers de la société



Photo: DR

Tournage d'un épisode de la série «Mognu» dans un quartier de Libreville.

Prissilia. M.MOUIY
Libreville/Gabon

L'ART cinématographique gabonais vient de s'enrichir d'une nouvelle production. Il s'agit de la mini-série "Mognu" (la vie en ipunu) du réalisateur Éric Kassa, connu sous le pseudonyme Fum Kass. Cette réalisation cinématographique, composée d'une dizaine d'épisodes de moins de 10 minutes chacun, étale au grand jour les frasques de la société. En clair, la série peint les travers d'une société dominée par l'amour de l'argent, l'obsession pour le sexe, l'hypocrisie... À travers sa première production en version sitcom, le réalisateur entend emmener les amoureux du 7e art et autres téléspectateurs, qui se retrouveront dans

les thématiques abordées, à changer ou à améliorer leurs comportements.

À peine connu du monde du cinéma, Éric Kassa est, grâce à cette série télévisée, sorti finaliste du concours "Rions +", organisé par la chaîne A + et Canal +. Ce qui lui a valu la diffusion en boucle, durant deux semaines, de trois épisodes de la série sur ces canaux de diffusion lui donnant une visibilité internationale.

La série "Mognu", il faut le préciser, est le résultat d'un travail acharné. Son aboutissement a été possible grâce à la passion du cinéma incarnée par le réalisateur.

À noter que la deuxième saison de la série "Mognu" est en tournage. Pour l'heure, 16 épisodes de la saison une sont diffusés sur Gabon première.

Santé de l'enfant en Afrique : renforcer la communication !

Line R. ALOMO
Lomé/Togo

"L'AFRIQUE de l'ouest et du centre héberge 14 % des enfants de moins de 5 ans, mais elle supporte une part disproportionnée du fardeau de la mortalité et morbidité infantiles. Un enfant y meurt toutes les 17 secondes souvent de causes évitables ou traitables comme le paludisme, la diarrhée ou les infections respiratoires aiguës."

Ainsi s'alarme Félicité Tchibindat, directrice régionale du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) pour l'Afrique de l'ouest et du centre à l'ouverture du premier Forum des médias sur la santé infantile, la vaccination et la nutrition. Un forum, qui espère-t-elle, permettra de renforcer durablement les liens existant déjà entre les médias et l'Unicef dans la région et aidera à accroître la fréquence et la qualité des reportages sur les questions liées à la santé, la vaccination et la nutrition des enfants. Tant, a rappelé la ministre togolaise de la



Photo: DR

Les participants au premier Forum des médias sur la santé infantile à l'initiative du Remapsen.

Communication et des Médias, Yawa Kouigan, "vous avez la noble mission de fournir à nos populations des informations fiables pour la préservation de la santé de nos enfants".

Organisé du 21 au 23 novembre par le Réseau des médias pour la promotion de la santé et de l'environnement (Remapsen), avec l'appui technique et financier de l'Unicef et les ministères sectoriels togolais, le forum de Lomé réunit une soixantaine de journalistes venus de près de 30 pays d'Afrique de l'ouest et du centre, du nord et de Madagascar, dont le Gabon. Il a pour but, a précisé le président du Remapsen, Bamba Youssouf,

de renforcer la communication autour de la prévention et la prise en charge des maladies infantiles, la vaccination et la nutrition, sachant que les enfants constituent la frange la plus fragile de la communauté.

Pour renforcer la compréhension des journalistes sur les problématiques de la santé infantile, les communications portent ainsi entre autres sur l'état des lieux de la santé néonatale, les efforts pour accélérer la réduction de la mortalité néonatale et infantile, la santé et le bien-être des adolescents, le tout ponctué du rôle des médias pour sensibiliser les communautés.